

Le journal de bord de la Belle Poule

Mercredi 13 juin 2012

« Changement de foc mouvementé »

Source : Marine nationale

Notre position est la suivante 40°33,9'N – 51°32,2'W, cap à l'Est. Après trois jours dans des conditions sportives, le calme est arrivé, nous obligeant à faire appel à notre fidèle Baudoin V8 de 300 chevaux, faute de vents suffisants pour nous porter.

Chacun en profite pour faire sécher ses affaires, ranger les carrés et les postes, certains même retrouvent le plaisir d'un bon repas au calme. Il faut dire que Gaylord, notre cuisinier, ne s'est pas laissé abattre face aux éléments. Il a tout de même réussi à nous servir des plats dignes d'une grande cuisine, salades de fruits avec sa crème fouettée ou de bacon (ne pas confondre, comme certains avec la « beacon » signifiant balise Outre-Atlantique) avec sa feuille de salade et son filet d'huile d'olive ou encore rôti de porc sur lit de ratatouille, pour le plus grand plaisir de ceux restés à table...



Guillaume revient pour nous sur un instant technique de ces derniers jours, habituel en temps normal, mais devenu sensible lorsque la météo entre dans la partie.

Saint Pierre se fait de plus en plus petit derrière nous, et la Belle-Poule navigue au près sous grand voile, misaine, hunier, petit foc et trinquette. Bientôt il ne restera qu'un petit caillou que l'horizon aura tôt fait d'avalier. La mission se poursuit vers Brest, avec au cœur la générosité et l'accueil que les Saint-Pierrais nous ont réservés.

Le vent aussi reprend ses droits sur le navire, et en forçant il contraint son équipage à prendre deux tours de rouleau dans la grand-voile, puis quelques heures plus tard dans la misaine. Il faut dire que ça souffle à plus de 30 nœuds, et le petit foc en a déjà fait les frais.

En effet, sous l'action du vent, mais aussi probablement de l'usure, nous avons constaté une déchirure sur la chute. Au départ elle ne faisait qu'une vingtaine de centimètres mais atteint rapidement le mètre et demi. Le chef de quart et le chef de bordée, d'un commun accord décident de

changer la voile, la couture ne pouvant pas être réalisée par ces conditions météo. Heureusement, il y a les voiles de rechange rangées en soute à voile, sous la dunette.

La manœuvre est la suivante : pour ne perdre de temps sans petit foc, il faut préparer la nouvelle voile. C'est-à-dire repérer les trois points de la toile (point d'amure, point d'écoute et point de drisse), rassembler le matériel nécessaire pour la réalisation de l'ouvrage (épissoire, pince coupante, fil de cuivre ainsi que quelques rabans), et grimper dans le beaupré. Gautier, le chef de bordée, accompagné de Renaud, un gabier d'expérience, se sont attelés (une fois harnachés) à cette tâche périlleuse. Toute la manœuvre a été effectuée en accord avec les règles de sécurité.

Une fois la voile endommagée amenée et rabantée afin qu'elle ne s'envole pas, ils ont pu dégréer les points de drisse, d'écoute et toutes les bagues de draille (pièces métalliques qui relient la voile au câble d'acier le long duquel la voile est fixée), et ce jusqu'au point d'amure qui, une fois enlevé libérera totalement la voile. Il faut maintenant amener la nouvelle voile sur le beaupré et commencer la manœuvre inverse : du point d'amure jusqu'au point de drisse, en passant par les bagues de draille. Enfin, il ne reste que les points d'écoute à gréer, et la voile est prête à être hissée. Le tout copieusement arrosé par les embruns !

